

ISSN 0335-6264 - BULLETIN TRIMESTRIEL N° 90 AVRIL-JUIN 1992
TOUT COURRIER : Secrétariat-Abonnement de L.C.C. :
Marcel DAUDET, 34 av. des Verveines 93370 MONTFERMEIL

Sommaire

P. A. Clément : Les limites du diocèse d'Uzès.....	p. 21 à 24
P. Mazodier : A propos de "thuryses".....	p. 24
E. Fontanieu : Les combattants français de la Guerre Américaine.....	p. 25 à 28
G. Crouzet : La Bête des Cévennes. Une nouvelle victime identifiée.....	p. 29-30
P. A. Clément : Les Ours dans les Cévennes.....	p. 30
J. Brun d'Arre : Une marquise Cévenole à vendre (suite).....	p. 31
Recensions d'O. Pujol et P. A. Clément.....	p.32-33
Travaux adhérents.....	p. 33
Questions, réponses, informations, publications.....	p. 34
Centre de Documentation et d'Archives de Génolhac.....	p. 35
La page du secrétaire.....	p. 36

Les limites du diocèse d'Uzès

Notre esprit cartésien, avec ses repères précis dans le temps et dans l'espace, a du mal à se représenter une époque où les contours d'un territoire demeuraient flous et fluctuants. Aucun auteur latin ne nous a laissé de descriptions d'une ligne frontière, pour la bonne raison que le concept moderne d'état ou de nation n'existait pas dans l'Antiquité.

Quand Pline nous parle de l'*Ager Nemausensis*, il fait référence à une circonscription fiscale dont tous les habitants payaient, à intervalles irréguliers, un tribut à Rome. Cet *ager* était divisé lui-même en *pagi* [singulier *pagus*]. Ainsi nous savons que le territoire de Nîmes était découpé en 24 *pagi*, dont la superficie était deux à trois fois supérieure à celle de nos cantons actuels.

Le seul marqueur qui nous soit resté de la période romaine est le toponyme de *Ad Fines* qui désignait une étape routière située à la limite de deux provinces. Malheureusement pour l'historien, ce terme n'est jamais mentionné en Narbonnaise.

L'unique indice, dont nous disposons pour essayer de vérifier le tracé supposé d'une frontière ou plus justement d'une zone frontière d'avant notre ère, réside dans l'identification des lieux de foire. La plupart des manifestations commerciales du Haut Moyen Age sont les héritiers des "*conciabula*" romaines qui, en Gaule, ont souvent succédé aux grands rassemblements celtes à caractère économique-religieux. Pour éviter les péages, ces *magi* [singulier *magus*] se tenaient à cheval sur deux territoires.

Les fleuves et les rivières ne peuvent être pris en considération dans la recherche des limites antiques. En de nombreux cas, la même tribu était implantée sur les deux rives, dans le souci de tenir les deux têtes du gué ou du bac. Cet impératif se fera encore plus prenant au Moyen Age, avec la nécessité de contrôler les deux extrémités des *paxeriae* -les barrages- qui retenaient l'eau pour faire tourner les moulins.

Lorsqu'il tissera son organisation territoriale, le christianisme adoptera les circonscriptions administratives mises en place par les romains. L'*ager* devenu *civitas* donnera naissance au diocèse primitif dont le chef lieu sera appelé la "cité", contraction de *civitas*.

Il semble que ce n'est qu'avec l'arrivée des Wisigoths que se dessine une volonté d'institutionnalisation des frontières. Ce peuple migrateur dont l'histoire est jalonnée par de fréquents transferts, d'un territoire à l'autre, paraît avoir été le premier à élaborer un concept moderne de limites officielles. L'exemple le plus célèbre est celui de la villa de Caunes dont les témoins jurent en 791 (H.L. t. II, preuves 791, 10, VII) qu'elle a conservé les mêmes confins, que *tempore gotorum* -du temps des Goths-. C'est du temps de l'occupation gothe que remontent les toponymes "confine, coufine et coufigne" qui dérivent du latin "*confinium*". Nous

allons les retrouver nombreux dans l'*ager nemausensis*, à l'occasion d'un redécoupage territorial.

L'*ager nemausensis* est d'abord amputé du comté et diocèse d'Uzès lorsque toute cette circonscription passe au mains des Burgondes à la fin du Vème siècle. L'Uzège sera occupée par les Francs en 534, ce qui concrétise la partition de cette zone, tandis qu'une enclave franque dans la région du Vigan avait donné naissance à l'éphémère diocèse d'Arisitum en 526.

Vers 567, le comté et diocèse de Maguelone est créée à l'initiative du roi wisigoth **Liuva**, désireux d'obtenir un tissu administratif plus dense.

Ces découpages vont se perpétuer au Haut Moyen Age et une série de nouveaux toponymes marqueurs nous rappellent la préoccupation des seigneurs temporels de bien délimiter leurs territoires : **Bozon**, premier roi de Bourgogne-Provence (879-887), **Renard**, comte d'Uzès, à l'origine de la lignée des Sabran (881-897), **Bernard**, baron de Sauve et d'Anduze... Grâce à ces indices et surtout aux Pouillés et aux comptes des décimes du XIV^e siècle publiés par **J. de Font Réaux**, il est possible de dessiner les contours du diocèse d'Uzès à la fin du Moyen Age.

A Pont-Saint-Esprit, les limites se situaient par delà le Rhône car elles englobaient la paroisse de Lamothe-du-Rhône. L'Ardèche marquait la frontière jusqu'au sud de Saint-Just, mais ensuite la paroisse de Saint-Julien-de-Peyrolas en contrôlait les deux rives. De même Saint-Martin de la Pierre, l'actuel Saint-Martin-d'Ardèche a été rattaché jusqu'en 1791 à la paroisse d'Aiguèze. C'est un très vieux chemin "la draille de Madame" qui marque encore les anciens confins des diocèses d'Uzès et de Viviers.

A partir du Ranc Pointu, les gorges abruptes de l'Ardèche redevenaient frontière jusqu'à Gournier. La paroisse d'Orgnac est restée en Uzège jusqu'en 1791, et conserve d'ailleurs des liens privilégiés avec Uzès et Pont-Saint-Esprit. Depuis le mas de Chabriac jusqu'au mas de la Pise, les limites de diocèse se sont perpétuées dans celles des deux départements avec Vagnas et Bessas dans l'Ardèche et Barjac dans le Gard. Par contre la moitié sud du canton des Vans a fait partie du diocèse d'Uzès jusqu'en 1791. Les anciens confronts suivaient donc la séparation entre Bessas et Beaulieu, puis la crête de Puylacher entre les cols de la Serre et de Pas Estret, enfin les limites entre Grospierres et Beaulieu et celles entre Chandolas et Berrias-Casteljau. A la pointe nord, le hameau du Pazanan a joué un rôle immémorial de poste frontière.

La limite des diocèses s'est perpétuée plus à l'ouest dans les limites des communes de Casteljau et Saint-Genest-de-Bauzon, dont le nom rappelle certainement une possession avancée du roi de Bourgogne-Provence. Du mas de Cornillon jusqu'à Palestage, le Chassezac devenait frontière. Par contre au delà de Palestage, toute la partie de la paroisse de Chambonas située au nord de la rivière ressortait des évêques d'Uzès, en tant que tête de

pont.

Au dessous du mas de "l'Evescat", le Chassezac jouait à nouveau le rôle de frontière, tenu ensuite par son affluent l'Altier. Ainsi Gravières (Ardèche), Elze (Gard) et Villefort (Lozère) étaient incorporées dans l'Uzège. Curieusement l'enclave Brahic, Malbosc, Banne, Courry, figuraient dans la dépendance spirituelle de l'évêque de Viviers et dans la dépendance temporelle de l'évêque d'Uzès.

Sur le plateau découpé par les profondes gorges de l'Altier et du Chassezac, le site fortifié de la Garde-Guérin commandait l'entrée en terre gévaudannaise, d'où l'intérêt que lui portèrent les évêques de Mende pendant le Moyen Age.

La limite des diocèse d'Uzès et de Mende se situait davantage à l'ouest que la limite actuelle des communes de Villefort et d'Altier. La frontière suivait le rebord oriental du Massif du Mont-Lozère : roc des Echelles, rocher de l'Aigle et Pré de la Dame.

A partir de la source de la Gourdouze, les paroisses de Gourdouze, Castagnol et Saint-Maurice-de-Ventalon faisaient partie intégrante de l'Uzège. Celle-ci paraît s'être même avancée jusqu'à l'ouest du Pont-de-Montvert si l'on peut admettre que les hameaux de "Finiels" et de "Finialettes" rappellent d'ancien confins. Ainsi les très anciennes foires de Bellecoste et de l'Hôpital seraient nées de la position de ces deux sites sur la frontière entre le territoire des Gabales et l'*ager Nemausensis*. Quant au "gap français", il rappellerait un gué marquant la première avancée des Francs et leur occupation du diocèse de Mende en 524.

Du col de la Croix de Berthel* jusqu'à la Can de l'Hospitalet, la limite antique paraît avoir suivi la ligne de partage des eaux Océan-Méditerranée. Le versant méditerranéen semble avoir été réparti au début du VI^e siècle en trois territoires distincts :

- 1) le bassin du Luech occupé par les Burgondes ;
- 2) la vallée Longue, bassin du Gardon de Dèze et de ses affluents, occupée par les Goths qui auraient laissé leur nom au ruisseau frontière qui coule vers le Tarn à la Croix de Berthel, la "Goudesche" à rapprocher de la Sylve Godesque et de la Fosse Godesque du littoral gardois ;
- 3) la vallée Française, bassin du Gardon de Sainte-Croix et de ses affluents occupée par les Francs.

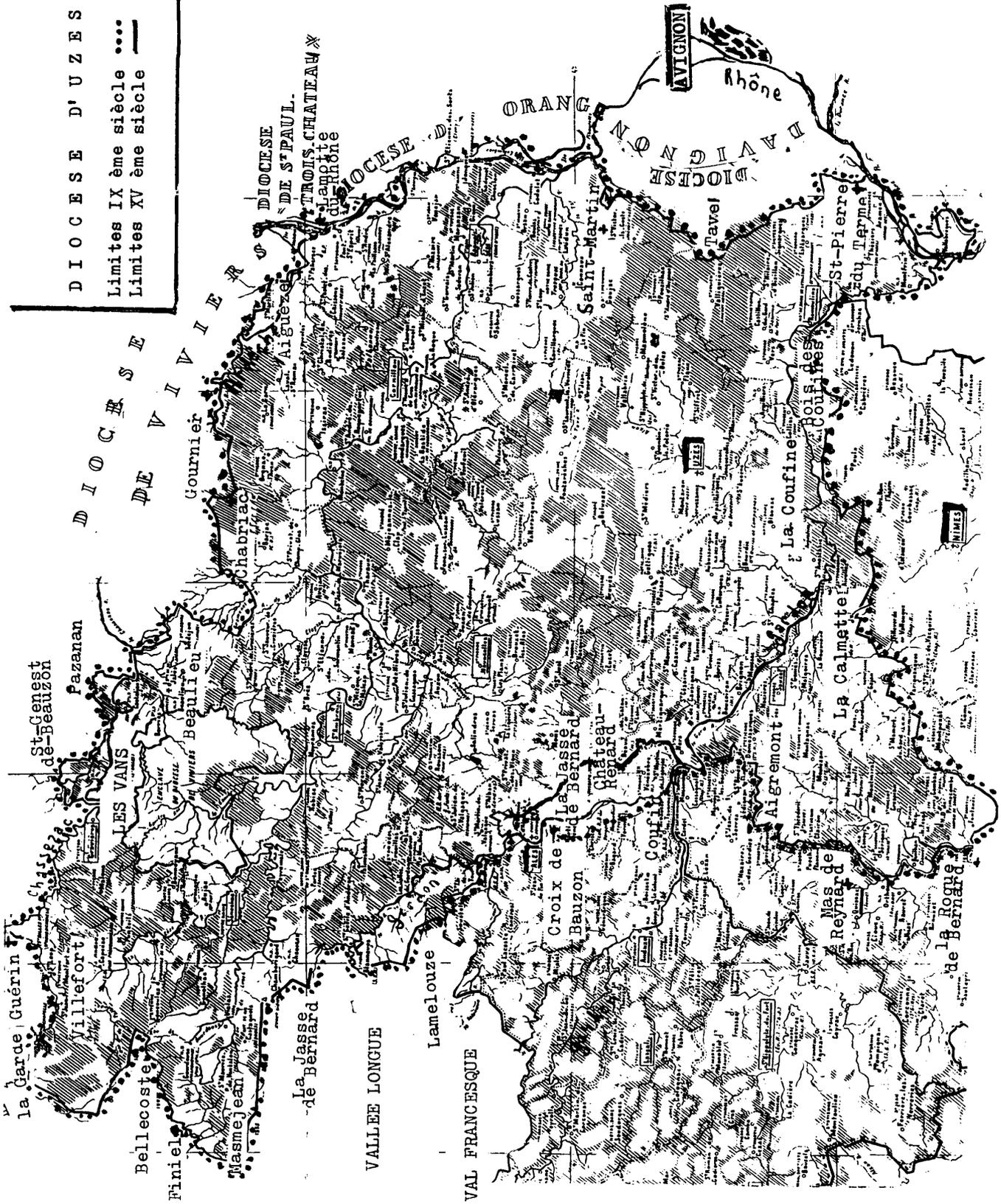
Au Haut Moyen Age, la vallée Longue a été détachée du diocèse de Nîmes pour être incluse dans le diocèse de Mende. L'ancienne frontière des Goths et des Burgondes, la draille du Ventalon suivant les crêtes depuis la Jasse de Bernard jusqu'au col de Malpertus, est restée jusqu'en 1791 la frontière entre le diocèse d'Uzès au nord et le diocèse de Mende au sud.

(Suite page 24...)

(*)- A t'il existé un évêque ou un seigneur du nom de **Berthel** qui aurait pu faire procéder au bornage nous laissant le toponyme "Croix de Berthel" ? Quelqu'un a-t-il trouvé ailleurs ce nom ou un nom approchant ?

DIOCESE D'UZES

Limites IX ème siècle
 Limites XV ème siècle —



Quant à la Jasse de Bernard, l'actuel restaurant du Refuge et sa vraie-fausse voie romaine, elle évoque une ancienne bergerie choisie comme point de repère par les arpenteurs de Bernard d'Anduze. A partir de là, les limites du diocèse d'Uzès et du diocèse de Mende coïncident avec les limites du Gard et de la Lozère. Ensuite depuis le signal de la Lichère, elles coïncident avec les limites des paroisses de Branoux et de Lamelouze, cette dernière étant restée jusqu'en 1791 dans la dépendance de l'évêque de Mende.

Le pays d'Alès était coupé en deux, car les Salles du Gardon, la Tour, Saint Julien de Valgalgues, Mazac, Saint-Privat-des-Vieux, Saint Etienne d'Alensac (actuellement intégré dans la commune d'Alès) et Larnac, faisaient partie de l'Uzège. Alès était donc, depuis le VI^e siècle, une ville frontière, ce qui explique la très ancienne prospérité de sa foire du 24 août.

Saint-Hilaire-de-Brethmas était aussi partagé entre les deux territoires. La Jasse de Bernard rappelle l'extrême avancée des barons d'Anduze, tandis que le Château Renard évoque une solide implantation des comtes d'Uzès.

Le royaume de Bourgogne-Provence semble s'être étendu un temps sur la rive droite du Gardon si l'on peut se fier aux toponymes : "la Croix de Bauzon" et le "mas de Bauzon" à la limite d'Alès et de Saint-Christol. Saint-Christol, Saint-Christophe patron des voyageurs, est d'ailleurs souvent un saint marqueur des limites anciennes.

Plus au sud la bande de terrain appartenant à la paroisse de Vézénobres sur la rive droite est appelée "confin" dans le compoix de 1680. Si Vézénobres a été rattaché au Moyen Age au diocèse de Nîmes, les paroisses de Deaux, Martignargues, Ners, Boucoiran, Nozières, Domessargues, Aigremont, Saint-Théodorit, Clairan et Cannes, ont toujours été dépendantes de l'évêque d'Uzès.

Au XV^e siècle, la frontière passait entre Orthoux et Sérignac, mais au IX^e siècle elle devait se situer plus à l'ouest, car on trouve un mas de Reynard et une côte de Reynard à la sortie de Quissac en direction de Bragassargues.

Le diocèse d'Uzès enjambait le Vidourle en englobant à la fois Quilhan et Vic-le-Fesc. Par contre Lecques restait dans le diocèse de Nîmes. Les toponymes que l'on trouve à sa limite avec Vic-le-Fesc rappellent les barons d'Anduze et

de Sommières : "Roque de Bernard" et "Draille de Bernard".

La frontière méridionale de l'Uzège, limite supposée de l'avance burgonde, incluait les paroisses de Fontanès, Combas, Saint-Mamert, Gajan et la Calmette, célèbre pour ses foires aux boeufs. Les limites de la Calmette et de Saint-Anastasia confrontent le territoire de la commune actuelle de Nîmes et confirment que les Wisigoths s'étaient opposés in extremis à la poussée burgonde vers leur place forte.

Les lieux dits "la Coufine" au nord du Gardon dans la paroisse de Sanilhac et "le bois des Confines" au sud du Gardon dans la paroisse de Collias perpétuent les confins du Haut Moyen Age. Le diocèse d'Uzès enjambait le Gardon à Vers et Remoulins, puis il incluait une poche entre Gardon et Rhône avec les paroisses de Théziers, Montfrin, Vallabrègues et Aramon. Ces deux cours d'eau faisaient sa limite avec le diocèse d'Arles. A partir de Saint-Pierre du "Terme", la frontière de l'Uzège contourne l'enclave de Tavel qui, pendant deux millénaires, a été rattachée au territoire des Cavares et au diocèse d'Avignon. Les paroisses frontière dépendant de l'évêque d'Uzès étaient du sud au nord : Domazan; Estérargues, Saint-Hilaire-d'Ozilhan, Valliguières et Saint-Victor-la-Coste. Le lieu dit "plaine de Sabran" peut témoigner d'une reconnaissance médiévale d'un terroir contesté aux limites de Lirac et de Saint-Victor.

Les vestiges de l'église de Saint-Martin, au pied du castellas des Sabran, permettent de localiser les foires en rase campagne qui se tenaient depuis l'antiquité dans une zone franche à cheval sur l'*Ager Nemausensis* et l'*Ager Cavarensis*.

Enfin, entre l'île de la Piboulette et Pont-Saint-Espirit, le Rhône a joué le rôle de frontière naturelle du diocèse d'Uzès. Une exception doit être faite pour la paroisse de Saint-Etienne-des-Sorts qui au XII^e siècle était liée à Piolenc, établie en face sur l'autre rive.

Ce repérage des limites du diocèse d'Uzès permet de mettre en évidence d'une part sa superficie bien plus importante que celle du diocèse de Nîmes, et d'autre part la diversité de ses terroirs. Quel contraste entre le paysage provençal des environs d'Aramon et les pentes granitiques du Mont-Lozère !

Pierre A. Clément

A propos de "thuryses"

Dans le paragraphe 3 des *Criées de Portes*, publiées par Jean DAUTUN dans le n° 86 de L.C.C., il est question d'arbres très précieux, qu'il est totalement interdit de prendre, et qui sont appelée *thuryses*.

Achille BARDON qui avait étudié ces *Criées* ne se prononçait pas sur leur nature.

Pour Jean Dautun, il pourrait s'agir de cades. Cette explication ne nous paraît pas satisfaisante, étant donné le grand nombre de ces arbres dans la région en particulier dans les zones méridionales du domaine des BUDOS.

Il nous semble qu'il s'agit plutôt d'une autre espèce de genévrier : le *juniperus thurifera*, ou genévrier à encens.

D'après les ouvrages spécialisés, cet arbre, voisin du *juniperus sabina*, ou sabine, est un arbre dressé au feuillage vert bleuâtre des montagnes d'Espagne et du Sud de la France. Il

est fréquent aussi au Maroc où il peut atteindre 20 m. de hauteur et pousser jusqu'à 3.000 m. d'altitude.

En France, il y en a une population assez nombreuse près de Saint-Crépin, dans les Hautes-Alpes. Ses fruits sont bleus, et il dégage une forte odeur résineuse. Comme l'indique son nom, on peut en extraire de l'encens. On le trouve aussi dans les Pyrénées et en Corse.

Il en existait donc des spécimens, assez rares sans doute, dans les forêts du seigneur de Portes, qui se les réservait précieusement.

Y en a-t-il encore aujourd'hui ? Il faudrait l'avis d'un botaniste. Mais c'est bien peu probable, surtout après le fameux incendie de 1985. Peut-être y a-t-il encore quelques rescapés ?

Pierre MAZODIER

Les Combattants Français de la Guerre Américaine 1778-1783

Listes établies d'après les documents authentiques déposés aux Archives Nationales et aux Archives du Ministère de la Guerre
Relevé par Elisabeth FONTANIEU pour les Cévennes

ESCADRE DU COMTE D'ESTAING

LE LANGUEDOC (1778-1779)

Matelots :

AILLAUD Louis de St Chély, mort le 7/3/1778
SAVARIN Jacques, St Gilles
GRAVAL Thomas, St Gilles

Canonnier servant :

AUBANEL Etienne, Sommières

Novice :

FERAUD Cidoine, Carnoules

LE ZELE (Mars 1778-Décembre 1779)

Matelots :

BONAFoux Honoré, Bagnols
RESTOUBLE Pierre, Villeneuve
PRUNET François, Villeneuve
MICHEL Jean, Aigues Mortes
RAMEL Jacques, Aigues Mortes
MICHEL Etienne, Aigues Mortes
LUGAN Jacques, Aigues Mortes
BOUDE Etienne, Villeneuve
TINEL Etienne, Villeneuve
AUGE Joseph, Aigues Mortes

LE FANTASQUE (1778-1779)

Mousse :

FOURRAT Jean Louis, Nîmes

LE MAGNIFIQUE (1782)

Officier de canonage :

ROUSSEL Antoine, aide canonier du Vigan, mort à l'hôpital de NANTASQUET à la suite d'une surdité contractée au combat du 9 avril 1782.

LE TONNANT (1778-1779)

Matelot :

LAUSSELLE Jean, né au Vigan 31 mars 1752, Service 1773.
Reçoit une blessure à la jambe droite au combat de la GRENADE.
Termine sa carrière comme lieutenant d'artillerie de marine (Causse et Cévennes)

Mousse :

BOUCARA Joseph, Uzès

LE GUERRIER (Avril 1778)

Matelots :

NEAU Jacques, Aigues Mortes
CHAUVET Jean, Aigues Mortes
MICHEL Pierre, Aigues Mortes
SALLIER Chrétien, Aigues Mortes
PLIOU Antoine, Aigues Mortes

LE VENGEUR (1778-1781)

M. le Chevalier de RETZ, Capitaine de vaisseau, Commandant

Officier marinier de canonage :

BERNARDIN Jean Baptiste, aide canonier, Vivarais

LE MARSEILLAIS (1778-1779)

Matelot :

RAYMOND Constantin, Vallabrègue ?

LE CESAR OU CEZAR (1778-1779)

Jean Joseph de RAFELIS, comte de BROVES, Chef d'escadre

Matelots :

PRIVAT Jacques, Aigues Mortes
NAU Jean, Aigues Mortes

Novice :

GIBERT Henry, Nîmes

LA CHIMERE (Mars 1778-Mars 1780)

M. de SAINT CEZAIRE, Capitaine de vaisseau, Commandant

Matelot :

BRUNET Jean, Aigues Mortes

L'ALCMENE (1778-1779)

Officier marinier de canonage :

MALOSSE Antoine, aide canonier, Roquemaure

Domestique :

DEVILLE Joseph, St Esprit

ESCADRE DE MONSIEUR LE COMTE DE GRASSE

LA MAGNANIME (Mars 1781-Septembre 1782)

Matelots :

PATAUD Jean, Trèves
SIMOINE Jean, Trèves
GASSEAU Jean, Trèves
MAUPOUING Joseph, Trèves
DESPUGNES Claude, Trèves

Domestique :

TESSIER Louis, St Esprit

LE NORTHUMBERLAND

MM. de BRIQUEVILLE, le Chevalier de MEDINE, de SAINT CEZAIRE, Capitaines de vaisseau, Commandants

Mousse :

RILLOT Louis, Nîmes

LA BOURGOGNE (1781-1783)

fit naufrage le 4 février 1783

Matelot :

POITEVIN Pierre, Nîmes

LE SAGITTAIRE (Janvier 1781-Septembre 1782)

Matelot :

LAMI Etienne, Nîmes

Mousse :

CONVERS Pierre, Nîmes

L'EXPERIMENT (Avril 1780-Août 1783)

Matelots :

GAUBERT Antoine, Aigues Mortes
RIGAUD François, Aigues Mortes

LE SOUVERAIN (Septembre 1779-Janvier 1781)

Matelots :

LIEUTAUD Joseph, Roquemaure
MACHARD Jacques, Roquemaure
ROUMIERE Jean, Roquemaure
GAUBERT Claude, Roquemaure
ROULET Jacques, Roquemaure

ESCADRE DU COMTE DE TERNAY

LE DUC DE BOURGOGNE (1780-1783)

Domestique :

RILLON Louis, Nîmes

L'EVEILLE (Mars 1780-Septembre 1782)

Matelot :

DU ROUCETTE Louis, Nîmes

ARMEE DE TERRE

Abréviations utilisées :

S = Entré au service

R = Rengagé

LE REGIMENT DE BOURBONNAIS

COMPAGNIE DE GRENADIERS

HUSSIÈRE Etienne, dit Heussier, né à St Hippolyte 1754. S : 21/9/1770 - R : pour 8 ans le 21/9/1774.

BILLION Michel, né à Aramon 1747. S : 3/10/1764

R : 8 ans 26/9/1778.

COMPAGNIE DE LOSSE

BARASSE François, né à Comps 1740.

S : 29/9/1761 - R : 8 ans le 8/3/1779.

GAILLE Louis, dit Gail, né à Le Vigan 1759.

S : 22/2/1776. Congédié le 30/11/1783.

BORD André dit Agis, né à Alais 1760.

S : 18/10/1776 - R : 8 ans le 5/9/1783.

GUERIN François, né à Le Vigan 1763. S : 22/2/1779.

SOULIER Alexandre, né à Sauve 1759.

S : 21/4/1775. Congédié le 30/6/1783.

SABATIER Jean, né à Lastaverne (Ribaute) 1754.

S : 9/11/1772. Mort à l'hôpital de Newport le 3/8/1780.

COMPAGNIE DESONDES, capitaine

SOLIGNAC Jacques, né à St Hippolyte 1751.

S : 21/11/1778 - R : 8 ans le 4/9/1783.

COMPAGNIE DE CAZALS

CARRIERE Etienne, né à Nîmes 1754.

S : 27/9/1771 - R : 8 ans le 13/2/1784.

ARNIEV Joseph, né à Nîmes 1757.

S : 27/8/1773. Congédié 30/6/1783.

COMPAGNIE DE LA BRUE

GOBERT Jean, dit Télémaque, né à Nîmes 1757.

S : 20/7/1773 - R : 8 ans le 12/2/1779.

COMPAGNIE DU CHEVALIER

SALINDRE François, dit Aceste, né à Alais 1760.

S : 16/4/1778.

TRIAL Jean, dit Tristan, né à Aubais 1757.

S : 1/1/1779. Réformé le 5/9/1783.

FABRE Joseph, dit Vivarais, né à Blaziert en Vivarais 1758. S :

31/3/1776. Congédié le 30/11/1783.

COMPAGNIE DE CHALVET

PHIGNIEL Théophile, dit Amand, né à Ganges 1758. S :

24/12/1776. Mort à Newport le 6/8/1780.

BOUDON Guillaume, dit Amasis, né à Ganges 1758.

S : 24/12/1776.

ROUSSY Jean, dit Armagnac, né à Lunel Viel 1761

S : 1/2/1777 - R : 8 ans le 6/9/1783.

TUO Pierre, né à Nîmes 1756.

S : 23/6/1773 - R : 8 ans le 23/2/1779.

COMPAGNIE DE CHASSEURS

DE LASSUDERIE, capitaine

BRAHY Jacques, né à Alais 1756.

S : 4/8/1773. Congédié le 11/7/1782.

GENIEZ Fulcrand, dit Gordien, né au Cayla (ou Caylar d'Alajou

Languedoc) 1760. S : 24/10/1778.

COMPAGNIE DIDIER

BONTOUX Jean, né à Pont St Esprit 1758.

S : 6/5/1777. Congédié le 17/8/1783.

COMPAGNIE DE GILBERT

GUICHARD Antoine Pierre, né à Congéniès 1763.

S : 1/3/1771. Sergent Major le 1/2/1778. Fait porte drapeau 1782.

AMBLARD André, dit Sans Soucy, né à Lussas (Vivarais) 1756.

S : 1/4/1773. Passé Caporal le 9/11/1780.

ROUZY Jacques, dit L'Embaras, né à Boissiers (Vivarais) 1758.

S : 8/1/1774.

BOYEU Jean, né à Lussas (Vivarais) 1758.

S : 19/2/1778. Passé aux grenadiers en novembre 1783.

GRANDPIERRE Antoine, dit Richard, né à Lussas (Vivarais) 1761.

S : 19/2/1778.

COMPAGNIE LA BOYERE

FOURMAUD Antoine, né à Congéniès 1748.

S : 11/3/1767. Sergent 9/2/1775.

COMPAGNIE DUPALAI

DELENSE Louis, né à Alais 1760.

S : 8/3/1778. Congédié 8/3/1786.

REGIMENT DE SAINTONGE

Major :

TEISSEYDRE de FLEURY François Louis, né à St Hippolyte le 20/8/1749.. Noté en 1781 comme s'étant distingué à York Town.

Lieutenant en premier :

de CHAMPETIER Claude, né à Famzou/Sampzon (?) (Vivarais)

1er Lieutenant du 15/4/1760.

COMPAGNIE DE WOUVES

MITIER Jacques, né à Nîmes 1748. S : 1/4/1773.

COMPAGNIE DUCHESNE

NOQUE Louis, dit St Privat, né à St Privat de Vallongue 1747. S :

20/11/1775. Congédié le 22/11/1783.

COMPAGNIE DE LA FOLNERE

DUPRE Antoine, dit Belle Rose, né à Nîmes 1747.

S : 4/4/1773.

BENEZECH Henry, né à Calvisson 1758. S : 30/12/1777.

GARDIOL Vincent, né à Uzès 1753.

S : 7/2/1778. Congédié 7/2/1786.

ROMAIGNE Jean Louis, dit La Rose, né à St Michel d'Uzès 1755.

S : 22/7/1776.

REGIMENT DU GATINAIS

(Royal Auvergne)

Lieutenant Colonel :

Le Chevalier de ROUVERIE DE CABRIERES Charles, né à Nîmes le 5/1/1741. A reçu la croix de Chevalier de l'ordre de Saint Louis

pour sa bonne conduite à York

DOMERGUE DE SAINT FLORENT François Isaac, né à La

Coupe (Languedoc) 1742. Fait chevalier de l'ordre militaire de

Saint Louis le 5/12/1781 pour sa bonne conduite à York.

Le Chevalier D'ASSAS Louis André, né à Alais le 2/4/1749.

Nommé à la majorité du régiment du Cap à St Domingue le

25/5/1787.

De MASCARON Philippe Louis Beau, né à Vauvert le 22/1/1744.

Belle conduite à York.

Le Chevalier de CHALENDAR Jean Baptiste Marguerite, né à

Bounal (diocèse du Puy) le 10/4/1751. Belle conduite à York. Fait

prisonnier au combat le 12/4/1782 sur le vaisseau LE CATON.

Lieutenant :

Le Chevalier de la FABREGUE Jean Barthélémy de Montalègre, né au Vigan le 7/1/1755. Belle conduite à York.

COMPAGNIE DE GRENADIERS

PECOMME, Capitaine

PASCAL Jean Baptiste, né à Saigne (près de Mende) 1757.

S : 12/10/1778. Resté au régiment du Cap 30/4/1783.

LACROIX Louis, né à St Ambroix 1756. S : 12/4/1775.

COMPAGNIE DE CABRIERES

ROUZET Pierre, né à Roquedur 1750. S : 25/11/1768

MISOL Pierre, né dans le Languedoc 1750.

S : 15/1/1777. Mort le 25/6/1780.

LION Claude, né à Nîmes 1760. S : 3/12/1776.

BOISSET Antoine, né à Nîmes 1722.

S : 15/4/1760 - R : 8 ans 6/6/1776

HICHOU Etienne, né à Nîmes 1760.

S : 5/8/1779. Congédié le 11/11/1783.

DUMAS Louis, dit Beausoleil, né à Calvisson 1763

S : 4/6/1778. resté au régiment du Cap le 30/4/1783.

COMPAGNIE DUDROT

FOURCA Claude, né à Nîmes 1740.

S : 3/7/1762. Mort le 1/5/1780

COMPAGNIE DE CHASSEURS

DE SIREUIL, Capitaine

RIBIERRE Jean, né à Nîmes 1755.

S : 17/4/1774. Passé caporal le 3/4/1780.

COMPAGNIE VACHERON

BONNAFOUX Antoine, né à Alais 1761.

S : 5/12/1780. Congédié le 28/10/1783.

COMPAGNIE SAINT FLORENT

GERVAIS François, dit Francœur, né à St Jean de Gardeninque

1759. S : 16/3/1781.

MIRGAULT Louis, dit Nubius, né à Sommières 1757. S :

2/11/1779. Mort à La Jamaïque en juillet 1782.

COMPAGNIE DUCASSE

CHAZAL Barthélémy, né à Aujargues 1756.

S : 28/12/1775. Congédié le 5/12/1783.

MORAND Claude, dit Fourmagne, né à Nîmes 1755. S : 4/3/1773.
Mort au Cap 30/6/1782.
PUECH Joseph, né à St André (près Le Vigan) 1756. S : 4/11/1778.
Mort au cap le 27/8/1782.
PASCAL Antoine, né à Vias (Généralité de Montpellier) 1761. S :
17/4/1781. Mort au Cap 18/7/1782.
BLANC François, dit Le Blanc, né à Alais 1758.
S : 7/6/1776.

COMPAGNIE DE GRENADIERS

DE LAUNAY, Capitaine

PETIT François, né à Nîmes 1741.
S : 30/1/1760 - R : 4 ans le 10/11/1778.

COMPAGNIE DE SAVARY

PRADHONT Jean Pierre, né à Alais 1759.
S : 22/5/1776. Mort 3/12/1781.
COURTOIS Jean, né à Sommières 1758.
S : 6/4/1776. Mort au Cap 13/6/1782.
PAGE Alexis, dit Liban, né à Alais 1750.
S : 16/6/1776. Mort 25/2/1782.
FOUL Jacques, dit Loyal, né à St Cosme, près de Montpellier 1760. S
: 15/10/1779. Tué au siège de Bristone-Hill 5/2/1782.
PRADON Joseph, dit Renoir, né à Alais 1754.
S : 17/6/1780.

COMBE Joseph, dit Dologne, né à Sommières 1757.
S : 30/12/1778. Mort au Cap le 8/12/1782.

COMPAGNIE DE BEAUMEFORT

BONNET Jean, né à Alzon 1730. S : 25/3/1753. Parti pour les
Invalides le 1/6/1782.

DOCANT François, dit Roch, né à Sommières 1759.
S : 2/12/1775. R : 4 ans le 2/12/1779.

SALLES Isaac, né à Sauve 1758. S : 9/5/1776.
DUMAS Jacques, né à Nîmes 1762. S : 24/3/1781.
GRENIER Jean, né à Sommières 1754.
S : 11/6/1775. Congédié 3/8/1783.

SIPEYRE Jean, dit Rancy, né à Nîmes 1759.
S : 29/3/1776. Mort au Cap le 24/12/1781.

COMPAGNIE DE THORENC

FROMENT Pierre, dit Duportail, né à Nîmes 1759.
S : 1/9/1774. Mort le 22/12/1781.

GIFFON Alexis, né à Bagnols 1761.
S : 10/12/1780. Mort au Cap 2/9/1782.

JOUE Vincent, né à Beaucaire 1747. S : 23/4/1767. Parti pour les
Invalides le 4/3/1784.

PHELINE Etienne, né à Uzès 1747.
S : 5/12/1767. Mort au Port au Prince.

COMPAGNIE DE LA COSTE

DOCAND Guillaume, né à Sommières 1755.
S : 11/6/1773. Mort à Williamsbourg 7/4/1782.

COULET Jean Pierre, dit Nisme, né à Nîmes 1760.
S : 30/12/1778. Mort au Cap 27/8/1782.

ARQUET Jean, dit Grecourt, né à Crespian 1757.
S : 26/2/1776. Mort au Cap 2/9/1782.

DOMBRE Etienne, dit Georges, né à Florac 1755.
S : 16/11/1775. Mort au Cap 7/7/1782.

FRANC Joseph, né à Nîmes 1759.
S : 23/9/1775. Congédié 22/9/1783.

ROBERT François, né à Génolhac 1751. S : 24/2/1776

LE BRUN Joseph, né à Marvéjols 1746.
S : 11/12/1764. R : 8 ans le 6/2/1779.

COMPAGNIE BEAUREGARD

DARTIS Pierre, dit Egée, né à Jaujac (Vivarais, 1758. S :
31/5/1775. Congédié 3/8/1783.

MARTIN Joseph, né à Langogne 1758.
S : 7/1/1776. Mort au Cap 15/9/1782.

MAZAUDIER Augustin, dit Babin, né à Langogne 1758.
S : 1/4/1778.

MESEL Jean, dit Broglio, né à Pont St Esprit 1757.
S : 22/5/1780. Mort au Cap 24/10/1782.

COMPAGNIE CHARLOT

AUTHON Augustin, né à Verfeuil (près d'Uzès) 1752. S :
11/9/1775. Congédié le 11/9/1783.

COMPAGNIE DESBORDES

HENRY Simon, dit Odoacre, né à Bagnols 1759.
S : 19/2/1775. Mort au Cap 6/8/1782.

COMPAGNIE DE CHASSEURS

D'ARTEL DE VEINSBERG, Capitaine

LAFOND Jean, né à Nîmes 1759.
S : 6/9/1775. Congédié le 22/10/1783.

ARMAND Antoine, dit César, né à Sommières 1760.
S : 4/12/1778.

REGIMENT D'HAINAULT

Un bataillon

Capitaines :

De MANOEL Etienne, né le 5/7/1740 à La Salle. A été nommé le
20/9/1779 Commandant en second de la Grenade.

De MANOEL LA GRAVIERE DE VEGOBRE François, né le
24/12/1746 à La Salle. Mort le 29/1/1780.

D'ARLUS Pierre-Marion, né le 22/8/1747 à La Salle. A fait toute la
guerre d'Amérique.

Lieutenant :

De BARRE DE LEUZIÈRE Denisse Pierre, né à Nîmes le
30/12/1753. Fait Aide Major du régiment de la Martinique le
2/10/1784.

COMPAGNIE DESCHAMPS

ROUVIERE Jean, dit Belais, né à St Jean de Gardoninque 1742. S :
1/4/1760. Mort en Amérique le 1/1/1784.

HOLIE Bertrand, né à Malzieux (Gévaudan) 1755.
S : 16/7/1775. Mort en Amérique le 11/1/1780.

ROUBERET Louis, né à Ste Croix (paroisse de Cassagnas) 1759. S
: 23/3/1777. Mort en mer le 28/7/1779.

RABE Claude, dit Beaujardin, né à Anduze 1758.
S : 23/3/1777. Mort en Amérique le 11/3/1780.

FRAISINET Henry, né à St Jean de Gardoninque 1760.
S : décembre 1777. Mort rayé des contrôles le 1/1/1784.

CLAPAREDE Paul, né à St Hippolyte 1761. S : 2/12/1777.

BERNIER Paul, né à St Jean de Gardoninque 1754.
S : 31/3/1778.

BOUCARU Jacques, dit Desarenes, né à Nîmes 1762.
S : 10/7/1778. Mort à bord du Diadème le 9/1/1782.

ALEGRE Etienne, dit Vivarais, né à Jaujac 1761.
S : 25/7/1778. Mort le 23/6/1785.

L'AMBLART Louis, dit La Rose, né à La Salle 1760.
S : 8/9/1778. Réformé 22/9/1780.

GUITARD Jean, dit Languedoc, Né aux Vans 1760
S : 8/9/1778. Réformé 26/1/1781.

CAUDERON Pierre, né à Sommières 1761.
S : 20/10/1778. Congédié par grâce le 20/6/1783

FESQUET Jean né à Anduze 1759.
S : 27/11/1778. Mort 22/4/1785.

AURADON Jean, dit Languedoc, né à Alzonne 1743. S : 7/2/1760.
Fait officier en Amérique 20/1/1780.

FADET François, né à Sauve 1758.
S : 10/12/1774. Congédié en Amérique 1/7/1784

FERNONS Touel, dit Jolicœur, né à Fresnes (Gévaudan) 1759. S :
5/2/1775. Mort en Amérique 7/3/1779.

COMPAGNIE LOMBARD

FOUQUIER François, dit Bellefleur, né à Nîmes 1751.
S : 4/5/1769. Tué à bord du Vaillant le 13/10/1779.

LACOMBE Alexis, né à Sumène 1754.
S : 20/4/1773. Congédié en Amérique 24/6/1783

SABATTIER Paul, né à St Hippolyte 1760.
S : 23/3/1777. Mort en campagne 3/3/1780.

MAZORY André, dit Mazaury, né à St Hippolyte 1761.
S : 23/3/1777. Mort en Amérique 9/3/1779.

JULIAN David, né à St Hippolyte 1759.

S : 15/8/1777. Mort en campagne 8/3/1780.

CANCEL Antoine, né à Nîmes 1761. S : 15/8/1777

COMBE Pierre, dit Hypolite, né à St Hippolyte 1760.

S : 2/10/1777. Mort en Amérique 15/1/1780.

DASCAMP Louis, né à Sauve 1759.

S : 14/10/1777. Mort en Amérique 18/8/1780.

FAIRRE Pierre, dit Vivarais, né à St Barthélémy le Pin (Vivarais)

1738. S : 25/3/1756. Blessé en Amérique le 16/6/1780.

POMPERA Jean, dit Bel Amour, né à Sumène 1743.

S : 1/9/1761. Mort en Amérique 29/1/1780.

BENOIT Louis, dit Bonenfant, né à St Jean de Gardonningue 1756.

S : 3/11/1774. Mort en Amérique le 9/10/1779.

CHABRAND Louis, né à Anduze 1760. S : 1/12/1776

VIALA François, né à La Salle 1757.

S : 23/3/1777. Mort caporal en Amérique 17/1/1780.

COMPAGNIE MAREUIL

LUSSAN Louis Bernard, né à Lussan 1733.

S : 26/1/1759. Tué au combat du 16/8/1778.

SOLIER Jean, dit Triton, né à Brignon 1748.

S : 16/1/1767. Congédié 1/7/1784.

HEBRARD Pierre, né à St Jean de Gardonningue 1756. S :

4/11/1774. Congédié, rayé des contrôles le 1/1/1784.

BADAROUX Jacques, né à Viez 1754.

S : 2/7/1776. Passé à la Martinique 12/6/1784.

FONTAINE Louis, né à Anduze

S : 23/3/1777. Mort 11/3/1780.

VENISA Claude, né à Bedousse 1742. S : 6/8/1759.

Passé dans la compagnie Lapierre 12/3/1785.

FONTENAY Antoine, né à Anduze 1759. S : 1/12/1776.

BARBUSSE Jacques, né à Larnac 1761.

S : 23/3/1777. Mort en Amérique le 13/10/1779.

DAUDET Jacques, né à St Ambroix 1761.

S : 22/8/1778. Mort en mer.

COMPAGNIE DE MANOEL

BOUY Jean Pierre, dit Andeuzé, né à Générac 1742. S : 1/6/1761.

Fait officier 12/6/1784.

CHARRET Mathieu, dit La Combe, né à Chabrillac (Vivarais)

1735. S : 10/11/1758. Mort en Amérique le 1/2/1780.

RICHARD Pierre, dit Sans Peur, né à La Gamerie 1760.

S : 1/12/1776.

MARC Antoine, né à Chambarigan (Chamborigaud, peut-être)

1758. S : 23/3/1777. Mort en Amérique le 3/9/1779.

BERUGUET Paul, né à St Hippolyte 1740

S : 2/1/1756. Mort en Amérique le 16/12/1779.

ANTOINE Jean, dit Jassemé, né à Nîmes 1750.

S : 16/3/1764. Mort en campagne le 30/3/1779.

GASQUIER Louis, né à La Salle 1755.

S : 10/10/1774. Mort en campagne le 9/10/1779.

TRIOL Jean Antoine, né à Lunel 1759. S : 19/10/1776.

SABATHIER Laurent Victor, né à St Hippolyte

S : 16/3/1777.

SUJET Honoré, né à St Florent 1761.

S : 23/3/1777. Mort en campagne le 29/8/1778.

BURGUET Jacques, dit Cadet, né à St Hippolyte 1761. S :

15/8/1777. Mort en Amérique le 15/12/1779.

REGIMENT DE FOIX

COMPAGNIE DE GRENADIERS

De SIGOYER, Capitaine

DUBOIS Antoine, né à Badaroux 1753. S : 4/8/1777.

BALET Joseph, dit Languedoc, né à Trèves 1759.

S : 6/8/1777. Mort 9/11/1779.

NICOLAS Jacques, dit Labaterie, né à Beaucaire 1761.

S : 27/11/1778.

COMPAGNIE DE BIVILLE

FOSSE Louis, dit La Fosse, né à Alais 1750. S : 8/11/1776.

COMPAGNIE DE MARIGNAN

ARRIVAT Antoine, dit Larejouy, né à Bassouès (Languedoc -
Bedouès ?) 1760. S : 20/12/1778. Mort sur le Magnanime le
11/8/1782

LAURENT François, né à Berrias 1762. S : 2/1/1779.

Mort sur le Magnanime 31/3/1782.

ALLEMAND Antoine né au Pin 1761. S : 5/6/1780.

Passé comme volontaire en Amérique 1782.

REGIMENT DE METZ

COMPAGNIE PELLETIER D'ARGENS

TEISSEIRE Raymond, né à Cannes (Languedoc) 1746.

S : 20/2/1767.

Il est bon d'ajouter à cette liste les noms cités par P. Gorlier et O.

Cavalier dans le numéro 4, année 1976, de Causses et Cévennes.

Certains ont déjà été cités.

De FLEURY François Louis Teissèdre, né à St Hippolyte le

28/8/1749. Se distingua à la bataille de Creek-Witsh. En 1783, il

était major au régiment de Saintonge (Déjà cité).

D'ASSAS Jean François, né au Vigan le 15/1/1760. Meurt au Vigan
en 1850.

D'ASSAS-MONTDARDIER David, né au Vigan le 9/10/1743.

LA FABREGUE Louis David Guillaume, né au Vigan le

25/11/1750. Entré à 15 ans dans le régiment d'Auvergne.

De MANOEL Etienne, né à Lasalle le 5/7/1740. Se signale par la

prise de la Grenade (Déjà cité).

SERVIER François, né au Vigan le 26/3/1739.

GINESTOUS Jean Marie François (Vicomte de) né au Vigan le

8/2/1766. Fit les campagnes de 1781-1782-1783.

DEVILLAS Antoine, né à Quissac le 10/2/1759. Caporal au 12ème
de ligne.

MALMONTET Jean, né au Vigan le 10/5/1761. Entré à 19 ans au

Régiment de Beauce.

BELISSON Jean François, né à Pompignan le 6/1/1748. S'enrôle en
1766.

GUIBAL André, né au Rey, commune de St André de Majencoules
le 15/11/1747. Fit les campagnes de 1775-76-77-78-82-83.

LA FABREGUE-MONTALEGRE Jean Barthélémy Joseph, né au

Vigan le 4/2/1755. Fit la guerre d'Amérique d'abord avec le grade

de sous-lieutenant et termina capitaine (déjà cité).

De MANOEL de VEGOBRE François, né à Lasalle le 25/12/1745.

D'abord lieutenant au régiment d'Hainaut, il termina la guerre avec
le grade de capitaine.

LE ZELE - Enseigne de vaisseau : DE MONTCALM

LE FANTASQUE - Lieutenant de vaisseau : le Sr de CAPREDON,

tué au combat le 6/7/1779. - Enseigne de vaisseau : le Sr de

SUFFREN

LE MAGNIFIQUE - Enseigne de vaisseau : JOUENNE

D'ESGRIGNY - Chirurgien major : MAUBEC

LE TONNANT - Lieutenant de vaisseau : le Chevalier de SAINT

LAURENT - Enseigne de vaisseau : PAS de BEAULIEU

L'ARTESIEN - Lieutenant de vaisseau : de VILLEVIEILLE

LE MARSEILLAIS - Garde de la Marine : le Chevalier de BRIZON -

Lieutenant de vaisseau : de PORCELLETS

LE CESAR - Enseigne de vaisseau : RAFELIS de BROVES

LE SCIPION - Lieutenant de vaisseau : Chevalier d'ASSAS, blessé
aux combats des 12/4/1782 et 17/10/1782.

L'HECTOR - Enseigne de vaisseau : de LORT de SERIGNAN

LE SAINT ESPRIT - Lieutenant de vaisseau : de BROVES

de ROQUEFEUIL

L'HERCULE - Lieutenant de frégate : GRENIER - PEZENAS

REGIMENT DE SAINTONGE - Colonel en second : le Comte de

CASTRIES de CHARLUS Charles Armand Augustin, né le

3/5/1756. Conduite distinguée à York Town.

REGIMENT DE TOURAINE - Sous Lieutenant : de FLORET DE

LA TOUR DE CLAMOUSE Clément Antoine Simon, né le

25/11/1782.

La Bête des Cévennes
Une nouvelle victime identifiée
Par Guy CROUZET

J'ai pu, grâce à l'amabilité de M. Y. Chassin du Guerny, me procurer la copie intégrale du rapport établi par le maire de **Chamborigaud** - signalé au printemps dernier par M. CHAVAGNEUX de Nîmes - et relatif à la mort du jeune Jean-Louis BARRÈS du Mas des Combes, tué par un loup le jeudi soir 10 octobre 1816.

Ce décès porte ainsi à 29 le nombre des victimes connues de la bête des Cévennes, et vient compléter le recensement que j'en avais publié dans la revue *Causses et Cévennes* n° 1 de 1991.

Voici ce texte, assorti de quelques commentaires et documents annexes.

L'an mil huit cent seize et le onze octobre à six heures du matin pardevant nous Fayet de Montjoye Maire de la commune de Chamborigaud Canton de Génolhac, premier arrondissement du Gard, sont comparus les nommés Jean Montagnon, André Arnac et Jean Antoine Aigou, tous de cette commune, domiciliés au hameau ou aux environs du hameau de Bane qui ont dit : que le jour d'hier sur les cinq heures du soir un loup de l'espèce, sans doute, de ceux qui, depuis sept ans, portent la désolation et la mort dans ce canton, enleva au quartier de Bane à une portée de fusil, ou à peu près, de la métairie des Combes, au milieu de plusieurs autres enfans un jeune garçon d'environ sept ans, appartenant au nommé Jean Louis Barrès propriétaire de la dite métairie ; que les cris de cet infortuné et ceux de ses jeunes compagnons ses frères et soeurs les ayant attirés eux et les autres voisins, ainsi que l'épouse Barrès, ils se mirent avec elle à la poursuite de l'animal ; que cette femme, quoique sans armes, mais avec ce courage que donne toujours la tendresse maternelle, l'ayant atteint la première, parvint à lui arracher sa victime qui resta sans vie dans les bras de cette mère éplorée ; qu'arrivés au même instant au secours de cette dernière, à laquelle le loup disputait encore sa proie ils furent témoins de l'acharnement de cette bête féroce, sans avoir les moyens d'en délivrer la contrée parce qu'ils étaient sans armes aussi, attaqué avec des pierres, des bâtons et presque cerné, mais favorisé par l'obscurité de la nuit qui était dès lors presque close, le loup avait échappé à leurs coups par la fuite.

Nous dit Maire vu le rapport ci-dessus, après avoir de suite requis le service de la garde nationale pour une bête dans le quartier de Bane et autres lieux circonvoisins, sommes aussitôt transportés à la métairie des Combes, assisté des Sieurs Alexis Rieutord, Augustin Aigou, Sergent de la garde nationale, François Laurent, garde national, et Jean Jacques Troupel, garde champêtre, pour nous assurer par nous même de toute la vérité des faits : arrivé au domicile de la famille Barrès, nous avons interrogé la mère, les enfans et plusieurs voisins qui s'y trouvaient présents, de leurs déclarations est résulté en premier lieu, la certitude que le même loup avait d'abord assailli dans le même après midi la nommée Rose Melhas âgée de dix sept ans, grande fille, forte et courageuse, qui gardait un troupeau dans le bois de Broussous et qui aurait fini par succomber sans l'ar-

rivée de Marie Soustelle, femme Favre accourue aux cris de la première ; en second lieu que le rapport des Sieurs Montagnon, Arnac et Aigou est entièrement vrai quand au fond et presque aussi exact quand aux circonstances qui ont accompagné ce malheureux événement ; en conséquence nous nous sommes dès lors borné à requérir l'exhibition du cadavre, qui nous a été aussitôt représenté et sur lequel nous avons trouvé quinze blessures dans la partie du cou, deux aux deux côtés de la tête au dessus des oreilles, plusieurs à la poitrine immédiatement au dessous du cou et une forte morsure aux côtes ; ayant parfaitement reconnu partout l'empreinte des dents ou de la mâchoire d'un animal carnassier, après avoir encore interrogé l'épouse Barrès sur les prénoms et l'âge de son fils mort, et celle-ci nous ayant répondu qu'il s'appelait Jean Louis et avait six ans révolus, nous en avons permis l'inhumation et de tout ci dessus avons dressé le présent procès verbal, que les dits Rieutord, Aigou, Laurent et Troupel, témoins à nos opérations, ont signé avec nous que vivement : Rieutord, Aigou, Laurent, Troupel, Fayet de Montjoye Maire, signés.

pour copie confirme,
Fayet de Montjoye
Maire

(A.D. de Nîmes - 4 M 204)

Quelques expressions contenues dans le document méritent d'être soulignées :

- 1 - *un loup de l'espèce, sans doute, de ceux qui, depuis sept ans, portent la désolation et la mort dans ce canton.* Nous sommes en 1816 ; retranchons 7 ans ; nous avons bien confirmation du fait que les attaques contre des humains ont débuté en 1809 !
- 2 - *enleva ...au milieu de plusieurs autres enfans un jeune garçon d'environ sept ans ; arrivés au même instant au secours de cette dernière (sa mère), à laquelle le loup disputait encore sa proie ils furent témoins de l'acharnement de cette bête féroce.* Preuves concrètes de l'audace inouïe de la bête affamée !
- 3 - *certitude que le même loup avait d'abord assailli dans le même après midi la nommée Rose Melhas âgée de dix sept ans...qui gardait un troupeau.* L'animal considère bien l'être humain comme une proie ordinaire ! Pour reprendre - en les rectifiant dans le bon sens - deux expressions chères à certains éthologues amateurs, je dirais *qu'imprégné par l'homme* (et la saveur de sa chair) il s'en prend *familièrement* à lui ...pour le boulotter !

Deux autres observations capitales :

- les témoins du drame (ils sont tout de même les mieux placés) et le Maire parlent **d'un loup** ; de rien d'autre !
- ce nouveau drame se situe en plein dans la période de recrudescence traditionnelle des attaques déjà signalées dans mon étude sur la bête

des Cévennes : le mois d'octobre lorsque les loups suivent les troupeaux qui regagnent le Midi.

En guise de conclusion, je verserai au dossier deux documents complémentaires : le premier consécutif au décès du jeune J. L. Barrès ; le second, antérieur de cinq ans et de portée générale, mais concernant néanmoins la commune de Chamborigaud.

1 - dans une lettre adressée au Comte de Narbonne-Lara, sous-préfet d'Alès, le 24 octobre 1816, le lieutenant de louveterie Sarrazin Chambonnet écrit ceci : *l'on a du vous rendre compte des deniers événements malheureux qu'ont causé les loups dans la commune de Chamborigaud...* Voilà que s'exprime un orfèvre en la matière ; et qui ne tergiverse pas pour nommer les responsables : **les loups** ! Il poursuit : *lorsque j'en ai été prévenu, j'ai fait avertir dans les communes voisines les habitants de surveiller plus particulièrement leurs enfants. Si à l'éternelle conjuration - selon la Sainte Ethologie - des mairies et des sacristies pour abuser la postérité se joignent maintenant les lieutenants de louveterie... !*

2 - Extrait du registre des délibérations de la commune de Chamborigaud : *L'an mil huit cent onze et le vingt avril, à dix heures du matin, le conseil municipal de la commune de CHAMBORIGAUD convoqué extraordinairement par Monsieur le Maire en vertu de la lettre de Monsieur le Sous-préfet de l'arrondissement en date (sic) du six avril courant...*

ayant pour objet de provoquer auprès du conseil des mesures tendantes (sic !) à la destruction des loups étrangers qui depuis plus d'un an ont porté la terreur dans le canton de GENOLHAC ; et le conseil considérant que les malheurs dont parle Monsieur le Sous-préfet ne sont que trop vrais puisqu'il est de notoriété que plusieurs enfants ont été dévorés par ces animaux féroces, que d'autres ont été arrachés de leurs dents meurtrières, qu'il est fréquemment question de quelque nouvel accident, et voulant seconder les vues bienfaisantes de Monsieur le Sous-préfet, il s'empresse d'adhérer à l'établissement d'une escouade de six chasseurs choisis dans les communes du canton sur la présentation de trois candidats proposés par chaque maire... ; mais avant de délibérer sur la paye journalière à accorder à chaque chasseur de l'escouade... le conseil municipal observe que la commune de CHAMBORIGAUD est sans contredit celle du canton de GENOLHAC la moins exposée aux ravages des bêtes

féroces, soit à raison de sa position dans un valon bien peuplé que traverse une grande route et où viennent aboutir une infinité de chemins vicinaux constamment fréquentés, soit encore parce qu'elle n'a pas des bois et qu'elle se trouve éloignée de toutes les forêts... Le conseil municipal observe encore, et Monsieur le Sous-préfet n'ignore pas qu'il a été fait plusieurs batues générales, que toutes sont restées sans résultat... observe enfin que c'est ordinairement dans les mois d'octobre, novembre et décembre que les loups se répandent dans le canton, c'est-à-dire quand les neiges les chassent du département de la Lozère, ou que les troupeaux étrangers s'en éloignent ; que c'est par conséquent durant les trois derniers mois de l'année qu'il conviendrait de tenir l'escouade en activité... Sur la paye journalière à accorder à chaque chasseur, le conseil propose un franc cinquante centimes.

Guy CROUZET

Note de la Rédaction :

Dans la "Revue Régionaliste" **Lou País** (n° 310 - Septembre-Octobre 1991, pp. 130-131), il est à signaler, sur ce sujet des "loups mangeurs d'hommes", un excellent article signé Charles COMMAUX : *Des loups et des bisons, éthologie, mythologie ?*, article dont voici quelques extraits qui adoptent et confortent la position de Guy Crouzet :

... il est tout à fait chimérique de prétendre disculper le loup, les loups, des 168 attaques dont 100 mortelles, de la Bête du Gévaudan, une parmi tant d'autres car la liste est fournie de ces Bêtes qui ont terrorisé diverses régions : Gâtinais, Périgord, Verdun, Orléans, Cévennes, etc...

...Enfermés dans un espace clos (le parc de Sainte-Lucie à Sainte Eulalie), nourris par l'homme, en contact avec lui, ces loups ne sont pas comparables aux bêtes de la steppe mongole ou des forêts canadiennes, libres, loin des hommes et presque sans contact avec eux. Même ceux-ci ne sont pas identiques aux loups de l'antiquité et du Moyen âge, alors que la domination humaine sur l'espèce n'était pas assurée. innombrables, puissants audacieux, mal réprimés, ces loups étaient encore des compétiteurs pour le bétail presque à forces égales...

...De compétiteur, le loup est devenu, au temps de sa splendeur, prédateur de l'homme. Et Charles Commeaux cite le veneur du XVI^e siècle Jacques de FOUILLOUX : "Quand ils sont accoutumés à manger chair d'hommes, en sont fort friands ; et s'ils n'en trouvent morts, courent sus aux vivants".

Les ours dans les Cévennes

Avant son décès, le regretté Raymond AUBARET avait adressé à Jean PELLET une coupure des *Tablettes d'Alais* n° 448 du 3 février 1883.

Cet article intitulé : *Un ours dans les Cévennes*, relatait qu'un ours brun de 300 kgs environ avait attaqué un troupeau dans les environs d'Elze le 31 janvier 1883. L'animal avait été abattu par des chasseurs et vendu à un Lozérien.

D'après l'auteur de l'article, il se serait agi d'un ours des Pyrénées chassé de ses montagnes par le mauvais temps. A

l'appui de son hypothèse, il signale qu'on avait aperçu à l'Espérou, en décembre 1882, une ourse et ses deux oursons.

Ne s'agirait-il pas tout simplement de plantigrades échappés de quelque cirque ? La question est posée.

La toponymie confirme que les ours vivaient autrefois sur le Mont Lozère : Mas d'Orcières...

P. A. CLEMENT

Une marquise cévenole à vendre

par Jacques BRUN d'ARRE
(suite à l'article d'Y. Chassin du Guerny)

Notre distingué Président, dans un article paru dans le n° 86, page 21, nous relate la vente à l'Hôtel des Ventes de Marseille, d'un portrait (huile sur toile) de la Marquise de Faventines devant son métier à tisser et cite l'étude de Claude-Marie CORMIER qui a vu plusieurs portraits des Faventines au château de Lavagnac.

Quatre tableaux des FAVENTINES ont figuré au catalogue d'une vente du groupe Gersaint à Strasbourg en novembre 1989.

La pièce principale en est le *Portrait du Marquis et de la Marquise de Faventines jouant de la musique* (huile sur toile de H. 163 x L. 128,5 cm.). Ce tableau a été préempté par les Musées à 2.800.000 francs (Figaro du 24 novembre 1989)

Deux pastels de H. 108 x l. 88 cm. faisant pendants, représentent l'un le Marquis, l'autre la Marquise. Il est indiscutable que ce dernier pastel est une étude en vue du tableau vendu à Marseille,

car, aux imperfections près des reproductions, le dessin est le même.

Un autre pastel ovale de H. 63 x L. 52,5 représente Jean-Maurice de Faventines, et semble être, lui aussi, une étude pour le tableau cité en premier, l'angle de vue et l'expression du visage étant très identiques.

L'iconographie cévenole est rare et je pense que les chercheurs cévenols prendront un intérêt à savoir que j'adresse un jeu de photocopies au Archives de Nîmes, au Centre de Documentation de Génolhac, en même temps qu'à L.C.C. Les reproductions étant extraites du catalogue de la vente de 1989 à Strasbourg par les soins du Groupe GERSAINT, commissaires priseurs, 20 rue D. Casanova à Paris 2°.

Jacques BRUN d'ARRE

VALADE Jean

Poitiers 1709 - Paris 1787

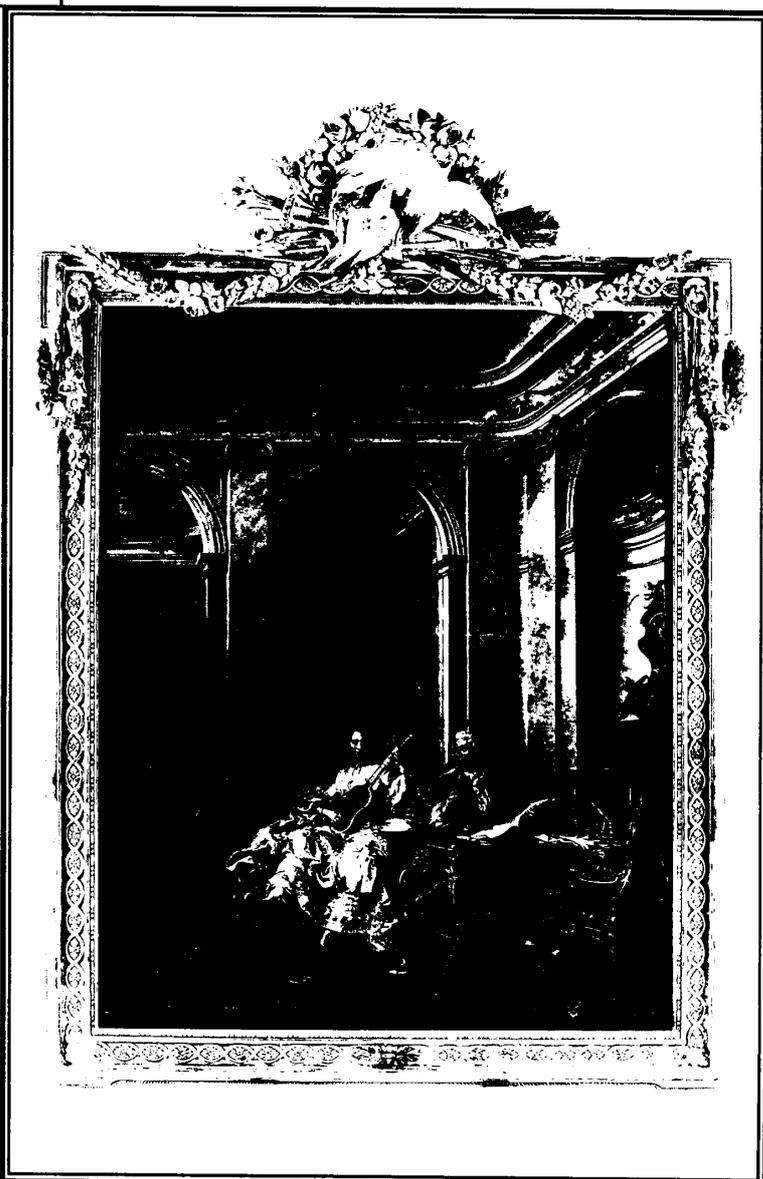
PORTRAIT DU MARQUIS ET DE LA MARQUISE DE FAVENTINES JOUANT DE LA MUSIQUE

Jean-Maurice de Faventines (?-1792), deuxième fils de Pierre de Faventines (1695-1776), succède en 1776 à son père comme fermier général de Provence et Languedoc.

Il est représenté dans un magnifique salon Louis XVI orné de niches, de pilastres et de miroirs qui multiplient les perspectives. Mme de Faventines joue de la guitare à demie étendue sur un lit de repos aux formes chantournées.

Comme le fauteuil, la pendule et le bureau - qui est un modèle créé vers 1710 par A.-C. Boulle -, le mobilier reflète la prédilection, toujours persistante sous Louis XVI, pour un intérieur grande époque soulignant le pouvoir et la richesse de ses propriétaires.

(Extrait du catalogue du Groupe Gersaint - Vente de Strasbourg - 17 novembre 1989)



Paul CHAPEL
Le château de Thoiras
et ses alentours
à travers les âges

(Imprimerie E.C.M., Alès, 1990,
 135 pages)

Ouvrage disponible chez l'auteur, au prix de 100 francs, franco de port, Mas de Minteau, 30130 VERGEZE.

Le château de Thoiras se présente aujourd'hui comme une maison forte d'aspect Renaissance, édifée en terrain plat, à l'entrée du val de la Salindrenque. Trois dynasties s'y sont succédées après 1334, date à laquelle l'existence de ce château, manifestement plus ancien, est attestée avec *Guillaume Gauffridi de Saint-Bonnet* : la dynastie des *Saint-Bonnet-Thoiras* de 1334 à 1685, la dynastie des *Roquier-Caulet* de 1685 à 1736, et la dynastie des *Manoël d'Algue* à partir de 1736, et qui s'est continuée par ses descendants, les *Meyrueis*, auquel Paul Chapel est lié par son mariage.

Paul Chapel fait preuve d'historien en présentant l'histoire des murs de ce château et des hommes qui y ont vécu (les références bibliographiques sont riches et, pour une fois, il y a un index utile).

J'ai apprécié le caractère méthodique de la démarche de Paul Chapel : l'auteur traite de tous les sujets liés directement ou indirectement au château, qu'il sait restituer dans un compte rendu ramassé et clair. Ce livre n'a que 135 pages, mais quelle richesse !

Parmi les sujets annexes traités par l'auteur, il faut rappeler sa très intéressante étude sur *La chaîne de tours à signaux de Tornac à Soudorgues* (pp 97-102). *La Tour de Thoiras* (La Tour vieille de Thoiras qui dominait le château sur la montagne, au-dessus du confluent du Gardon de Saint-Jean et de la Salindrenque) en était un élément, entre la Tour de Monsauve, ou peut-être le relais intermédiaire du Ranquet, et les hauteurs ou tours qui jalonnent la Salindrenque. Il y a là une étude qui mériterait d'être étoffée (avec des photographies) et publiée dans un plaquette particulière.

Le nom de Thoiras a été rendu illustre par le *Maréchal de Thoiras* (1585-1636, né à Saint-Jean-du-Gard. C'est en souvenir du lieu de sa naissance qu'il reçut le prénom de *Jean*), qui conserva l'île de Ré à la France sur les anglais en 1627. Le

Maréchal de Thoiras a sa place légitime dans ce livre et Paul Chapel nous donne des données inédites sur les deux dernières années italiennes et la fin du Maréchal. Sa tombe à Turin nous est perdue, malgré des recherches relancées par l'auteur.

Mais grâce au livre de Paul Chapel, nous savons maintenant que ce nom, attaché à un château des Cévennes méridionales, a bien d'autres raisons d'intéresser les historiens et les archéologues cévenols. C'est justement la dernière partie de ce livre consacrée au château même qui m'a paru la plus neuve et la plus originale. Paul Chapel se risque, à partir de documents d'archives ou de traces matérielles, à une *anatomie d'un château cévenol*, montrant l'évolution des bâtiments et les étapes de la construction depuis son origine jusqu'à l'état du château en 1985 (le tout illustré de croquis donnant les plans des diverses étapes de la construction du château). C'est plus sans doute que par une reconstitution généalogique des familles habitantes, un moyen de montrer combien ce bâtiment fut vivant, habité, modifié : un exercice qui à lui seul doit nous pousser à lire cet excellent et exemplaire travail.

Olivier POUJOL

N.B. - Paul Chapel n'a pu se lancer dans l'étude traitant des bâtiments du château et leur évolution que grâce aux deux prix-faits de 1513 et de 1538, retrouvés par M. du Guerny aux Archives du Gard. On sait que les devis concernant la construction des châteaux sont choses rares.

Dans son livre, Paul Chapel donne quelques détails sur le terroir de Thoiras : l'eau à Thoiras (l'irrigation des terres) ou la route d'Anduze à Lasalle et le Pont de Thoiras. Il a poursuivi depuis ses recherches sur la *commune de Thoiras*, en particulier sur les *noms de lieu*, et les résultats de ses recherches peuvent intéresser d'autres personnes que ses proches compatriotes de la commune de Thoiras. Aussi, nous avons le plaisir d'annoncer la parution du :

**Dictionnaire topographique
 de la commune de Thoiras**

Ce dictionnaire montre l'évolution des noms depuis leur origine et les situe sur une carte au 1/1000ème.

Ils ont été inventoriés à partir de la tradition orale (1991) et des documents suivants : Carte I.G.N ; Plan cadastral actuel et ancien (1836); Plan de l'Administration (1860) ; Carte de Cassini ; Compoix terrier (1636).

En souscription chez l'auteur : Paul CHAPEL,
 1500 Chemin de Boissières - 30310 VERGEZE
Prix : 50 francs.

Le Brunswick-Lunebourg

(Aire d'accueil des Huguenots)

(Recension d'un article du "Deutsche Huguenott, traduit par Mme G. Maurin)

La présence de nombreux fugitifs en Basse Saxe et en particulier à Celle peut s'expliquer par le mariage d'une noble huguenote, originaire du Poitou, **Eléonore Desnier d'Albieux**, avec le duc

du Brunswick-Lunebourg, **Georges Guillaume**.

Celle qui était la capitale du duché avait accueilli environ 200 émigrés protestants. La première mention dans le livre de la paroisse est un acte de baptême de 1686. Avec l'apparition d'un presbytère en 1688, se dessine la volonté de déterminer la communauté huguenote, non pas en fonction de son origine ethnique, mais en fonction de la confession de foi réformée.

Le français restant la langue utilisée pour la prédication et le service religieux, il fallut créer une école où les enfants recevaient un enseignement dans la langue de leurs parents. En 1691, le premier instituteur fut un perruquier, **Gabriel Migault**, originaire du Poitou, qui était également *lecteur et chantre* de la communauté huguenote.

En 1700 la communauté réformée française entreprit la construction de son temple.

Gabriel Migault resta maître d'école jusqu'en 1747. Un acte de 1731 nous apprend qu'il était tenu d'enseigner à la fois la lecture, l'écriture, le français, l'allemand, l'arithmétique, le chant des psaumes ainsi que le petit catéchisme, celui de **Daniel Superville**, et le grand catéchisme, celui de **Calvin**.

L'école disparut dans les dernières années du XVIII^e siècle. La deuxième génération de Huguenots s'était peu à peu assimilée, et les

enfants s'étaient mis à fréquenter les établissements scolaires allemands.

En 1805, la communauté réformée allemande et la communauté huguenote fusionnèrent dans une seule et unique famille *La communauté réformée évangélique de Celle*, ce qui concrétisait une intégration réussie.

Mme G. Maurin - P.A. Clément

Recherches :

Qui connaît **Abraham Devrient** ou **de Vrient**, émigré à Manheim. D'où était-il originaire ?

Hans W. Wagner - Grossweg 3 B - 3500 Kassel

On recherche les ancêtres de **Mathieu Vinson**, né le 22-6-1773, à Waldensberg Hessen.

Ute Bilshausen-Lasalle, Ander Schule 14 - 3006 Burgweld

Pellet, Richard, Bieau et les autres

Causses et Cévennes, n° 1
Janvier-février-mars 1992

Numéro dédié à la mémoire de
Jean Pellet,
médecin de Génolhac

- Avant-Propos : *Olivier Poujol*
- Florac 1955-1958 : Souvenir d'un Sous-Préfet : *Jean Corbillé*
- Le Mouvement Cévenol 1950-1970 et la genèse du Parc National des Cévennes : *Olivier Poujol*
- Jean Pellet, de l'Ecomusée du Mont Lozère à celui des Cévennes : *Gérard Collin*
- Hommage de la Cézarenque à Jean Pellet : *M. Daudet*
Une histoire de Font-Vive.

Un historique des origines du Parc des Cévennes et un éloge de ses pères-fondateurs.

Une relation de ce que **Jean Pellet** a apporté à la vie associative et culturelle de son temps

Travaux Adhérents

T.A. 20 - **Jean CABOT** (30600 Vauvert), vient de terminer la compilation des actes de mariage de BEAUVOISIN (30640), depuis 1640 jusqu'à 1792, tant catholiques que protestants. Liste rapide et fiches détaillées communicables contre remboursement des frais de tirage et d'envoi.

Il vient de publier au Presses du Languedoc (prix 120 francs) un ouvrage sur les Anciens ports et moulins de petite Camargue. Ports d'une abbaye de Psalmodi aujourd'hui en ruines, de l'actuel mas "Des Ports" proche de Lunel, à l'"Agal mort" futur Aigues-Mortes. Ports du Cailar et d'Anglas. Port de Franquevaux sur le Scamandre. Ports de Saint-Gilles au nombre de trois, sur le petit Rhône et les roubines intra-lagunaires. Et, une vingtaine de moulins à eau, actifs sur le Vistre, fleuve côtier devenu fossé d'écoulement.

T.A. 21 - **R. DUMANCHIN** (91400 Orsay) a rassemblé un certain nombre de renseignements, qui sont susceptibles d'intéresser des adhérents de L.C.C., sur les **d'Arnal**, dont le château de la Devèze existe toujours (Molézon - 48110 Ste-Croix-Vallée-Française). Le propriétaire actuel y tient table et chambres d'hôtes, et s'intéresse lui-même au passé de ce château.

T.A.22 - **Mme et M. THEME** (Nîmes), s'intéressent aux familles **Diet** et **Sirvain**, dont certains membres ont habité le château du Soulier à St-Hilaire-de-Lavit (contrats faisant foi à l'appui). Ils s'intéressent aussi aux **Gralhon**.

T.A.23 - **Mlle SEQUIER** (94170 Le Perreux/Marne), s'intéresse aux familles suivantes de St-Germain-de-Calbert ou environs : **SEQUIER, MALAVAL, BONNAFOUX, ROUVIERRE**. Peut-être l'un de nous possède des renseignements sur ces familles ?

698 - G. MOREL :

L'origine du nom de Tharoux

Un village de Prusse Orientale (partie actuellement rattachée à la Russie) portait le nom de **Tharau**. Peut-il y avoir un lien avec notre cillage des gorges de la Cèze ? Il existe actuellement un Tharoux dans le Val de Loire.

[La plus ancienne forme connue pour le Tharoux gardois est *Terausium*. Cartulaire d'Aniane, F° 41,

ch. XXXV, 1153]

Qui peut donner une explication ?

699 - Jean Vogt-Gauch (Paris)

A propos de Huguenot (L.C.C. 88, p. 60)

Dans *Eclaircissements historiques en réponse aux calomnies dont les protestants du Gard sont l'objet et...*, de P.J. Lauze de Peret (1818 - 2ème livraison), je lis à la page 12 : *c'est à l'époque de la conjuration d'Amboise qu'on entendit, pour la première fois, les qualificatifs de Guisards, partisans de Guise, et Huguenots, défenseurs de la dynastie reconnue, de la race des Huguenots*. Cette explication me convient mieux que celle d'*Eidgenossen* généralement admise.

Il existe une 3ème livraison de ces *Eclaircissements*, mais elle est introuvable, même à la Bibliothèque de la S.H.P.F. Je serais heureux de pouvoir consulter ce livre pour poursuivre mes recherches sur la Bagarre de Nîmes en 1790.

700 - Docteur Robert (Alès)

Un ancêtre cévenol, capitaine en 1807, quitte l'uniforme à cette époque. L'annuaire de la Légion d'Honneur précise qu'il appartient au 63° Régiment d'Infanterie de Ligen. Quelle est la ville de garnison de cette unité sous l'Empire et avant cette date ?

701 - Camille COURTOIS - (30100 ALES)

Recherche ascendants de la famille PRIVAT (DE LA BASTIDE) originaire du Collet-de-Dèze (16° siècle).

Grimoard - (696 - Samuël Leclercq)

En étudiant un aspect de la vie de Barjac (Gard) à la fin du XVIII° siècle, nous avons été amené à nous intéresser à la famille De Grimoard.

La meilleure référence à ma connaissance est le *Nobiliaire universel de France* (De Saint-Allais). La table finale renvoie aux tomes X, XIII et XIV, selon la branche de la famille.

G. LIOTARD

La prochaine rencontre d'historiens organisée aux **Archives départementales de la Lozère** aura lieu les **20 et 21 août 1992**.

Le thème en sera : *Les remues d'hommes : population et migrations de Lozériens de l'Ancien Régime à nos jours*.

Ce thème s'adresse, non seulement aux historiens, mais aussi au géographes et au démographes. On n'exclut pas non plus la transhumance d'hier à aujourd'hui.

Les propositions de communications sont à adresser à **Jean-Paul CHABROL** (B.P. 9 - 13741 VITROLLES CEDEX), ou à **Hélène DUTHU** (Archives départementales de la Lozère, av. du Père Coudrin - 48000 MENDE).

- **Armanac de Louzerou**, Publié par L'Escolo **Gabalo et Lou País** (112 pages - 45 F. + port).

Nombreux articles, contes et poésies en patois. Et surtout un très long article de Prosper RAMBIER : *Lou biais de parla* (Façon de parler), un florilège d'expressions du parler gévaudanais avec leurs traductions en français, groupées par thèmes : dormir et s'éveiller ; voir, entendre, sentir ; se mouvoir ; rire ; parler et se taire ; manger et boire ; satisfaire des besoins naturels ; s'aimer et procréer ; posséder ou non des richesses ; être en bonne santé, souffrir et mourir ; des manières d'être : qualités et défauts ; les jeux et les ris ; façons d'éduquer.

D'autres mainteneurs de la langue d'oc, non lozériens, peuvent y reconnaître, ici ou là, des locutions de leur propre terroir.

En vente : Lou País, 7 rue des Multipliants - 34000 MONTPELLIER

- **Almanach Val Borgne**, Edité par L'Association **Culturelle du Val Borgne - Cévenne**

(Mairie de 30124 L'Estréchure Tél : 66.83.91.36)

Nombreux contes, poèmes et articles, dont : *Les mines de la Grand'Combe à leur apogée* ; *Les ponts de Saumane* par J. CASTAN ; *L'"Age d'or" des filatures de soie à Anduze* par A. ROUQUETTE (suite et fin de l'Almanach 1991) ; *Dans la vallée Borgne en 1748.. L'affaire Jean AUSSET* par Pierre GOUT, etc...

- **L'Affaire Peyrebelle** (Ed. LA BOUQUINERIE, Place de la Pierre - 26000 VALENCE - 224 pages, avec illustrations et dessins - 120 F.)

Le livre contient 2 versions des faits diamétralement opposés : *L'Auberge Sanglante* de d'ALBIGNY, qui donne la parole au Procureur Général, et *L'Affaire Peyrebelle*, plaidoirie de la défense écrite par un juriste : Maître MALZIEU, avocat au barreau du Puy.

- **Usages et coutumes de l'Arrondissement d'Alais** par J. PLATON, Juge de Paix (Lacour, éditeur. Réimpression du texte de la fin du XIX° siècle - 67 pages - 60 f.)

Les *Usages* ou *Coutumes* sont un ensemble de faits adoptés par la généralité des habitants d'une localité. ou d'une région et fixant les rapports de voisinage de ces habitants entr'eux.

Nous pensons que ce petit ouvrage, qui détaille ces us et coutumes pour l'arrondissement d'Alès, mérite d'être signalé à nos amis les "Chercheurs Cévenols".

Itinéraire d'un camisard : Elie Serre - Parpaillot et païen par Hervé PIJAC - Illustrations de **Claude CAUMEL** (Lacour/Colporteur, éditeur- 195 pages).

C'est un roman *historique* qui se déroule essentiellement dans les lieux mythiques du *Théâtre sacré des Cévennes*, Bougès (St-Juilien-d'Arpaon), Barre, Pont-de-Montvert, Aiglades (Mialet), puis à Assas et Montpellier.

Il est vendu chez l'éditeur et librairies (100 f.), ou auprès de la Sté Littéraire des PTT du Languedoc-Roussillon - COS-PTT - 17 RUE RONDELET - 34035 MONTPELLIER.

Centre de Documentation et d'Archives de Génolhac

Les dépôts

1 - Fonds Leynaud

Madame **Maria Leynaud** a décidé de donner au Centre de Documentation de Génolhac le fonds documentaire rassemblé par **Emile Leynaud** durant sa carrière, et tout particulièrement pendant les années où il exerça les responsabilités de directeur du Parc National des Cévennes et d'Inspecteur général de l'environnement.

Le transfert du fonds est engagé : il sera terminé pour début 1992. C'est un don important qui représente un enrichissement de premier ordre pour le Centre, que ce soit dans le domaine des travaux scientifiques concernant les Cévennes (thèses de Lamorisse, d'Hélas, d'Higonnet...) comme dans celui plus spécifique au P.N.C. (étude C.E.G.E.S.A., transports, recherche...)

2 - Généalogies

Issues du fond de L.C.C., les généalogies suivantes ont été déposées pour être consultées :

Alcais Jacques, L'Hospitalet commune de Vébron (Lozère).....	1773-20° s
Alcais Jean, Montagut, commune de Vébron (Lozère)	? - 20° s
Aleyrac d', famille originaire du château d'Aleyrac commune de St-Martin-de-Fontfouillousse.....	13°-16° s
Atger, famille du Rey commune de St-Laurent-de-Trèves (Lozère).....	? - 20° s
Bardet François, Prades commune de St Martin-de-Boubaux (Lozère).....	1746-1802
Bayard Gilbert de, baron de la Font, Secrétaire d'Etat de François 1er	
Bonifas, et ascendants, Anduze (Gard).....	18°-20° s
Boniol, famille de Ste-Croix-Vallée-Française (Gard).....	? - 20° s
Bourbon, St-Roman de Tousque (Lozère).....	1650-1881
Brun Félicité, épouse Carrias (ascendance), Le Vigan (Gard..).....	1670-1880
Cabanel Alexandre, peintre.....	1802-1889
Campredon, famille de Meyrueis (Lozère).....	18°-20° s
Cavalier David, Saint-Germain de Calberte (Lozère).....	18°-19° s
Claret, seigneurs de, famille de Claret (Hérault).....	1362-17° s
Cogoluenhes Johannès, de Chadenet (Lozère).....;	1460-1943
Daudet-Reynaud, Mas de la Vignasse, près de Ruoms (Ardèche).....	1650-1946
Deshons, famille - Etat-Civil de Cognac (Gard).....	1634-1659
Faventines, famille.....	1600-1684
Folcher Moïse, Cocurès (Lozère).....	1650-20° s
Folhaquier de, famille originaire de La Felguière en Gabriac (Lozère).....	1229-17° s
Gautier, famille de St-Martin de Corconac.....	1575-1667
Griolet-Foucl, famille.....	1737-20° s

Guérin de Congénies (Gard), famille.....	1709-1976
Mazauric, famille de St-Roman-de-Tousque (Lozère).....	17°-18° s
Meinadier Antoine, St-André de Valborgne (Lozère).....	1673-1974
Michel, famille de Conduzorgues et Navas, commune de Montdardier (Gard).....	1594-20° s
Monteils, famille originaire de St-Chély-d'Apcher (Lozère)...	1648-19° s
Montgros Antoine de, Seigneur de St-Bénézet (Gard).....	1525-1717
Pastorel de Bastugne (4 fascicules).....	1336-20° s
Pelet, de Salgas.....	1600-18° s
Pellequer, de Gourdouze, commune de Vialas (Lozère).....	1710-20° s
Pintard, famille de Ganges (Hérault).....	1581-1675
Pintard, famille de St-Quentin la Poterie (Gard).....	1740-1973
Pintard, famille du Vigan (Gard).....	1600-1677
Pomel, famille de St-Florent-sur-Auzonnet (Gard)	17°-20° s
Puy-Montbrun du, seigneur d'Aubignac et de Nozière, Mialet (Gard) et St Laurent-de-Trèves (Lozère).....	18°-20° s
Quatrefages et Carle, faamilles originaire de Sauclières (Aveyron).....	16°-19° s
Rogier, Rotgier, famille originaire de Banne (Ardèche) [cf. L.C.C. n°83/1990 p. 42].....	1692-20° s
Roque Philip de la, Molézon (Lozère).....	? - 20° s
Roys de, famille originaire de Maruéjols-les Gardons commune de Lédignan (Gard).....	1003-18° s
Saint-Julhan Gibal de, Saint-Julien du Gourg (Lozère).....	16°-1956
Soubeyran, famille originaire de Dieulefit (Drôme)	1580- ?
Soulier, Solier, famille - Etat-Civil protestant de Lasalle (Gard).....	1569-1648
Teinturier Pierre de (Noble).....	Non daté
Teissier Daniel, Barre, Molézon, Vébron (Lozère).....	1650-1992
Verdier, Seigneurs du Travers (Vialas, Lozère).....	1581-1771
Viala, famille - Etat-Civil protestant de Lasalle (Gard).....	1562-1674

Nous rappelons que, pour consulter, il est indispensable de prendre rendez-vous en téléphonant au numéro suivant : **(16) 66 61 19 97**.

Eventuellement, laisser un message sur le répondeur téléphonique en précisant votre nom, votre numéro de téléphone, et les raisons de votre appel.

Généalogie en Cévennes

La réunion prévue le 16 mai est reportée au 23 mai 1992

La page du Secrétaire

Je tiens à rappeler à nos adhérents (ou à signaler aux nouveaux venus) l'existence de l'**Association CEVENNES TERRE DE LUMIERE**, qui édite un *Bulletin* trimestriel et des *Cahiers* annuel. Son but est d'oeuvrer pour la *Connaissance du patrimoine naturel et culturel vivarois (Traditions populaires et ethnographie, architecture, archéologie, histoire locale, connaissance du milieu naturel...)*. Ses activités : *Sorties de découverte du milieu sous forme de randonnées pédestres à thème, circuits, voyages, exposés et tables rondes, expositions, recherche...*

Par exemple, son numéro 4 de 1991 contient des articles très détaillés sur les *Eglises romanes de la Cévenne ardéchoise* : Chambonas, Notre-Dame de Thines, Saint-Jean-de-Pourcharesse, Saint-André-de-Lachamp (pages 3 à 15), visitées au cours d'un circuit le dimanche 15 septembre 1991.

Pour tout renseignement : Cévennes Terre de Lumière, 20 route de Vals, 07200 AUBENAS. Téléphone : permanence le mardi après-midi de 14h à 17h, au numéro 75.93.32.66.

Index alphabétiques de L.C.C.

Faisant suite aux numéros Hors-Série : 8, 22, et 35, les *Index alphabétiques de L.C.C.* du début du bulletin à 1984, nous vous proposons le hors-série n° 42 : **Les index alphabétiques de L.C.C. de 1985 à 1990** (jusqu'au n° 84), toujours établis par **Mme Béatrice LAPORTE**.

Les index sont très utiles pour ceux qui veulent rechercher dans leur collection de bulletins, un nom, un lieu, un thème... Les **Sommaires** (H-S n° 41) en sont le complément, car après avoir repéré le bulletin contenant le nom recherché, on peut s'assurer dans le sommaire que l'article qui le comporte présente un intérêt, ce qui peut éviter de plonger directement dans sa collection. Le Hors-Série n° 41 s'arrêtant au n° 80, nous avons complété ce Hors-Série n° 42 par le détail des sommaires des n° 81 à 84.

L'ensemble vous est proposé pour la somme de 30 francs, franco de port. **Pour le recevoir, nous retourner dûment complété l'encart inclus dans ce numéro.**

Réunion annuelle des adhérents de L.C.C.

Notre réunion annuelle se tiendra comme annoncée le **28 août 1992, à GANGES**. Le lieu précis vous sera communiqué dans le prochain bulletin qui paraîtra début juillet. Mais dès à présent, les personnes intéressées qui désirent prendre le repas avec nous, peuvent me signaler leur présence en précisant le nombre de convives, soit par écrit à mon adresse habituelle, soit par téléphone dont je vous rappelle le numéro (16) (1) 43.30.10.61. Merci de faciliter la tâche des organisateurs.

M. Daudet

LIEN DES CHERCHEURS CEVENOLS

Siège Social : 3, Grande Rue GENOLHAC

**Publication réalisées avec l'aide : du PARC NATIONAL DES CEVENNES
et de la COMMUNE DE CONCOULES**

FONDATEURS : Jean-François BRETON, Jean PELLET, Pierre RICHARD

BUREAU :

Président : Yannick CHASSIN du GUERNY

Rédacteur en chef : Pierre A. CLEMENT

Treasorier : François PENCHINAT

Secrétariat-Abonnements - Courrier : Marcel DAUDET - 34 avenue des Verveines 93370 MONTFERMEIL

COMITE DE REDACTION :

A. ALEGRE de la SOUJEOLE - M. CABY - R. CALCAT - G. COLLIN - J. DAUTUN - R. DEBANT

A. DURAND-TULLOU - H. DUTHU - E. FONTANIEU - J.B. ELZIERE - Ph. JOUTARD - J.N. PELEN

O. POUJOL - R. POUJOL - J. ROGER - D. TRAVIER

La reproduction des articles, dessins, cartes, reprographies, de même que celle des dépouillements, analyses, répertoires ou inventaires de documents jusque-là non dépouillés dans les mêmes formes est interdite sans accord de la Rédaction et des auteurs.

COTISATIONS :

Cotisation annuelle commençant le 1er janvier de chaque année : **100 francs.**

Cotisation de soutien : **150 francs.**

VERSEMENT DES COTISATIONS :

Versement par chèque bancaire : **L.C.C. FONT-VIVE**

Versement par chèque postal : **L.C.C. - Compte 2000 14 C MONTPELLIER**

Les versements, ainsi que tout courrier concernant L.C.C. : questions, réponses, textes à paraître, etc..., sont à adresser au **Secrétariat-Abonnements Courrier** (adresse ci-dessus).

VENTE AU NUMERO : 25 FRANCS.

Commission paritaire des publications et Agences de Presse - Certificat d'inscription n° 57172.

Imprimé par ICHTUS S.A.R.L. 30240 CALVISSON